

Revue Sur Zone
(Poezibao)

Jean-Patrice Courtois

Cinq poèmes

numéro 12 / février 2015

“Je regardais le plafond et j’ai vu le ciel” dit quelqu’un et un opéra emporte la phrase dans ses caves. Le tremblement de terre en phrase opère ailleurs, de syntaxe sans ratures, d’accueil strictement ou parce que de strict événement perçu collé à l’œil alors d’accueil coopératif. La phrase réglée sur la plus mince surface possible de la plus projetée profondeur avance en relief. Une musique va plus vite que la langue pratiquante du morphing d’âme mais un autre musicien pensait la musique du camion qui passe. Le camion et la terre sont des temps lents d’événement pour musique et des phrases sans parents. La phrase s’intervalle sans trembler pour la terre et la langue perçoit la conséquence avant la cause.

Le théorème de l'océan dans l'océan c'est eau plus plancton plus lumière. Les autres vivants, pluriel vivant sans somme, en découlent. Phyto et zooplancton et vivants incalculables peuplent en profondeur et en surface. La baisse se calcule, même sans le tout on peut dire le moins. Terre, air, soleil, circulations marines et de vent et choses en mouvement, les substances et leur déplacement dans l'espace, les substances, matières et circulations, et leurs transformations chaînées trophiques, substances et circulation n'effectuent leurs effets indigènes par majorité qu'avec les mutations de tous les impacts situés au-dessus du seuil de réponse. Les saturations inventent des couleurs sans nom de couleurs et les couleurs sans nom dupliquent les saturations. Pour sa stabilité le théorème craint l'apothéose du théorème.

Les déductions iodées ne sont plus seules à hausser la chaîne des océans au niveau du théorème. Puis le temps d'une immense nasse de masse plastique a engendré un lac dans l'eau. Des théorèmes neufs sont sortis de l'anonymat entre les deux l'Afrique l'Amérique. Les microparticules plastiques cinq fois plus nombreuses que le plancton tuent par sacs indestructibles délavés créateurs conséquents d'homonymie pour tortues marines en devenant malheur blanc. La soudure vingt vingt-et-unième siècle a préféré la défécation non dégradable à l'amour transglobal ubiquite.

L'eau invariable et variable (mais existante) pratique un morphing plus lent (mais existant) que celui de la terre variable. Leur déchetterie commune se distribue selon la règle des trois lieux : atmosphère pour les déplacements, pluies pour l'abondance, sols pour le lessivage. Les loutres de montagne sont plus touchées par le DDT interdit que celles des zones estuariennes et des marais qui nous sauveront si on les garde par raison de beauté documentée. La biologie animale a besoin de temps intégralement réel pour lire la totalité de l'œuvre chimique régionale et donner au théorème sa géographie vraie sans devinette.

Une décharge évacue ses qualités de matière et d'objets en juxtapositions ultimes. Hydrocarbures, cartons, plastiques forment la rhétorique commune tandis qu'en deçà (et au-delà si on préfère le dire avec l'antiphonie de l'espace) tapis de cérémonie rouge et cercueils ayant servi libérés de leurs occupants (objets attestés documentés) préparent la rhétorique profonde. La visualisation, ici, écrase son propre spectacle.

Poezibao, revue *Sur Zone*, #11, ©Jean-Patrice Courtois, extraits d'un livre en cours